

Végétaliser pour protéger

ENVIRONNEMENT. Les financeurs régionaux ont visité les réalisations agroforestières sur le parcours de palmipèdes de Gabriel Decuyper, jeune éleveur installé à Sanilhac, qui vont lui permettre de mieux protéger les animaux.

Alexandre Brochet, responsable de l'antenne départementale de Prom'Haies, et Alexandre Léon, de l'association Foie gras du Périgord, ont guidé des représentantes de la Région et de la Draf Bordeaux vers la propriété de Gabriel Decuyper, à Sanilhac, plus précisément à Marsaneix, pour une visite des haies champêtres et l'agroforesterie intra-parcellaire sur son parcours de palmipèdes.

Le jeune chef d'entreprise a aménagé un chemin pour desservir la zone d'élevage depuis la ferme sans avoir à emprunter la voie publique, ce qui limite les mesures de biosécurité pourtant poussées au maximum car il s'est installé au pic de l'épidémie de grippe aviaire. Cela a ralenti son projet mais il s'est bardé de précautions. Il y a deux ans, après un apprentissage, une expérience en métier de bouche et dans la grande distribution aux côtés de son père, il s'est lancé après avoir rencontré son épouse, dont le père préparait sa retraite. « Ce n'était pas dans mon schéma de carrière mais je me suis dit pourquoi pas ; la ferme était là, l'outil de travail aussi, on voulait fonder une famille,



La Région a financé à 80 % les haies, versé 250 € pour le diagnostic et 8 € par arbre pour ces plantations agro-écologiques, à Marsaneix. (Ph. S. Boireau-Tartarat)

c'était le cadre parfait. » Il se forme au lycée de Coulounieix-Chamiers, passe un BPREA qui lui permet de prétendre aux aides à l'installation, et s'engage dans deux ans de démarches administratives pour aboutir enfin... en pleine grippe aviaire, donc. Les décrets se sont fait attendre pour envisager des installations pérennes pour au moins 15 ans en termes de normes. Mais cela lui a permis de partir sur de bonnes bases. Adieu le dispositif

multi-bandes de 12 lots à l'année de son beau-père : « Pour un même volume d'environ 30 000 canards à l'année, on démarre et termine avec un lot de 8 500 animaux, puis un vide et nettoyage de près d'un mois avant le suivant. Je suis l'un des plus petits éleveurs en bande unique. » Avec trois lots à l'année, mais plus de canards à la fois, il faut des bâtiments plus grands : « 1 200 m² ont été construits pour travailler dans des condi-

tions strictes et confortables. » Un investissement de 300 000 €.

Végétaliser pour protéger

Mais la configuration des lieux, vastes terrains nus, fait que les animaux ont froid l'hiver et chaud l'été. Pas de claustration totale ici, en effet, comme le rappelle Alexandre Léon : les canards doivent absolument sortir 21 jours pour coller au cahier des charges de l'IGP Périgord, le plus qualitatif. « Prom'Haies m'a accompagné pour intégrer des essences d'arbres adaptées à la production, après diagnostic et étude de terrain, poursuit l'éleveur. Alexandre Brochet a réalisé les plans et suivi les plantations, qui ont eu lieu le mois dernier. J'ai fourni la paille pour la protection au sol, un apport qui

garde aussi la fraîcheur. »

Avec deux parcours d'1,3 ha pour chacun des deux bâtiments, soit plus de 5 ha de terrain total, les canards ont de la place pour se promener. Quand les arbres auront poussé, ils pourront y trouver l'ombre qui fait pour le moment défaut. Et régler un autre problème : les attaques de rapaces et de corbeaux, très redoutés des canards. Les ballons qui bougent un peu partout au-dessus du parcours les effarouchent, mais pas assez. « Ils m'en ont mangé 400 en deux mois et demi ! 40 corbeaux tournaient ici cet hiver. Le stress et la course déclenchent une maladie, la pastelle, qui forme des ecchymoses. Les barrières électrifiées bloquent les nuisibles au sol, mais pas les oiseaux. »

Alexandre Brochet détaille l'intervention de Prom'Haies, qui a répondu ici à deux appels à projets : « Pour les lignes d'arbres inter-parcellaires et les petites haies en sortie de bâtiment afin de créer des repères visuels et couper du vent au-devant des trappes. » Devant les bâtiments, où ils viennent manger, cela va aider les canards à sortir : un vaste horizon dénudé leur fait craindre les prédateurs. « Des bosquets ont été plantés et des lignes d'arbres en fond de parc. »

La présence d'arbres sur le parcours permet aussi de l'absorber et retenir les effluents. Côté biodiversité, c'est un réel bénéfice puisque cette végétation va abriter et nourrir des insectes et des oiseaux.

Suzanne Boireau-Tartarat

Au pied de mon arbre

EXPÉRIMENTAL. L'observation est de mise pour les projets d'agroforesterie dans la filière palmipèdes en Périgord.

Sur le sol sableux et acide de Marsaneix, Alexandre Brochet a mis en œuvre un cortège de pruniers, poiriers, prunellier, aubépine, cormier, alisier, cornouiller sanguin, troènes, châtaignier, fusain d'Europe, cerisier de Sainte-Lucie, sureau noir, saule marsault... Moins de frênes et de chênes, à cause des maladies qui percent dans l'Est de la France. La présence des canards va permettre de les amender, un grillage protège cependant de leur approche. Le paillage va ralentir le dessèchement de la terre et limiter la pousse d'herbe, qui concurrence l'arbre dans les premières années. « C'est assez expérimental pour la filière palmipèdes car ce sont les premiers projets en Dordogne. Celui-ci fait partie des parcelles de démonstration. » Forestier, paysagiste ou association d'insertion peuvent intervenir pour les travaux. L'an passé, 800 m de haies ont été plantés autour d'une salle de



Alexandre Brochet (à g.) a déjà procédé à des commandes groupées pour 11 000 végétaux sur les 30 projets suivis pour Prom'Haies. (Ph. S. B.-T.)

gavage dans le nord du département (corridor écologique et insertion paysagère) et un parcours chez un éleveur d'oies en Sarladais.

Les animaux souffrent sur les parcelles en plein soleil. « Si on aménage un parcours en forêt, il faut

payer une taxe sur le défrichage et sur terrain nu, il faut planter », s'étonne l'éleveur. Une problématique que fait remonter Prom'Haies : entre l'agricole et le forestier, il y a une réglementation à adapter.

S. B.-T.